

La condition sanitaire de la réserve a été bonne; il n'a régné aucune maladie contagieuse.

Trois écoles ont été tenues avec succès en opération, et avec les avantages qu'offre l'institut Muncey on peut s'attendre à ce qu'à l'avenir l'éducation de la jeunesse indienne fera beaucoup de progrès.

Il y a de nouveau apparence d'une abondante récolte, et si le temps favorise la moisson la population devra être à l'aise l'hiver prochain.

La pêche a été fort peu fructueuse l'automne dernier, car bien que les sauvages s'y soient livrés avec beaucoup de persévérance il n'est pas venu grand poisson dans leurs pêcheries. Ils ne se découragent pas pour cela; au contraire, ils se préparent avec un redoublement d'énergie pour la saison d'automne, qui pourrait être très fructueuse.

Les deux chemins du gouvernement sont presque finis. Ils seront d'une très grande utilité pour les enfants qui vont à l'école et dont le nombre, par cela seul, devrait augmenter; ces chemins faciliteront aussi aux sauvages l'accès de toutes les parties de la réserve.

J'ai le plaisir de pouvoir dire qu'à peine ai-je eu connaissance d'un cas d'ivresse, ce qui est une grande amélioration en comparaison d'autres années.

Pendant l'année a été achevé la plus moderne et la plus belle église méthodiste qu'il y ait sur n'importe quelle réserve en Canada, dit-on. Les services religieux qui y sont célébrés attirent beaucoup de sauvages, comme aussi de blancs des environs, et exercent sans doute une très bienfaisante influence.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,

Votre obéissant serviteur,

JAMES ALLEN,

Agent.

AGENCE D'ALDERVILLE,

ROSENEATH, ONT., 11 juillet 1892.

A l'honorable

Surintendant général des affaires indiennes,
Ottawa.

MONSIEUR,—Je vous envoie ci-joint l'état en forme de tableau relatif aux Missis-saugas d'Alnwick, pour l'exercice expiré le 30 juin dernier.

Cette bande compte aujourd'hui 243 âmes, soit 1 de plus que l'année dernière. Ainsi qu'on peut le voir par les états fournis d'année en année, ces sauvages font des progrès lents mais sûrs en agriculture et autrement. En 1890 ils ont récolté 4,995 boisseaux de grain, 3,562 de pommes de terre et de navets, et 53 tonnes de foin, contre 9,539 boisseaux de grain, 3,360 de pommes de terre et navets, et 100 tonnes de foin en 1891. En 1888 ils n'avaient récolté que 1,737 boisseaux de grain, 1,206 boisseaux de pommes de terre, etc., et 18 tonnes de foin. En 1891 ils ont gagné \$5,538 en gages, à faire des paniers, etc., contre \$3,533 en 1888. Il est vrai que les sauvages touchent moins d'intérêts qu'il y a quelques années, par la raison que beaucoup d'entre eux exploitent leurs terres qui autrefois les louaient. La bande, qui en 1883 n'avait que 11 chevaux et 12 vaches, est maintenant propriétaire de 48 chevaux et de 20 vaches. Je crois que ses productions de l'année excéderont de beaucoup celles de l'année dernière. Plusieurs des sauvages embellissent et améliorent leurs lots en y construisant des clôtures droites et plantant des érables. Il est très encourageant de voir les utiles travaux de construction et autres qu'un grand nombre d'entre eux ont fait dans le cours des quelques dernières années; ils ont bâti 27 bonnes maisons en charpente et quatre bonnes granges, aussi en charpente, depuis 1883.